Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 8

Vorwort: C'est aujourd'hui que se construit le sport de demain!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'est aujourd'hui que se construit le sport de demain!

Yves Jeannotat

Toutes les réflexions à caractère prospectif faites sur le sport n'ont de sens que si elles partent des caractéristiques du sport d'aujourd'hui. Or, ces dernières ne laissent pas présager le meilleur, même s'il faut se garder d'être défaitiste et par trop pessimiste. Le sport contemporain est bourré de qualités et ce n'est que sur les bords qu'apparaissent des orientations qui ressemblent fort à des déviations et que se font jour des excroissances maladives, des sortes de tumeurs cancéreuses.

*

Commençons par le bas de la pyramide: jamais le sport n'a été aussi répandu qu'aujourd'hui. Et pourtant il est resté, comme ce fut toujours le cas, sujet à des influences limitatives exercées par les milieux traditionnellement structurés: fédérations, clubs notamment, qui pensent avoir le droit – sinon la mission – d'exiger le rassemblement, sous leurs toits, de tout ce qui ressemble de près ou de loin à l'exercice physique et au jeu sportif, dédaignant, en ceci, le «geste» individuel quotidien spontané, mesure d'hygiène et simple habitude de vie. Or, ce réflexe s'apprend – ou devrait s'apprendre – à l'intérieur de la cellule socio-sportive de base: la famille. Il doit être encouragé!

Que le carcan saute: que les portes de la liberté sportives s'ouvrent à deux battants, que l'information sur les bienfaits d'une activité physique simple mais régulière, celle qui développe en priorité le système circulatoire (jogging, vélo, natation, etc.), et prévient, par conséquent, les maladies cardiovasculaires, celle que l'on ne pratique bien que lorsqu'on peut l'intégrer librement dans son programme quotidien; que cette information, donc, trop «réservée» jusqu'à présent, s'étende à l'ensemble de la population quitte, pour cela, à être prise en mains par les pouvoirs publics! *Que tout cela soit et le sport de l'an 2000 sera vraiment «pour tous»!*

*

Montons d'un échelon pour atteindre le niveau du «sport populaire»: celui qui dépasse l'exercice strictement hygiénique pour entrer dans la compétition sous toutes ses formes – même celle qui peut opposer un être à soi-même – sans viser le plus haut niveau de la performance toutefois. Sans que ce soit pour eux une obligation, ces pratiquants-là (ils sont peut-être un petit dix à quinze pour cent) ont intérêt à bénéficier du «club», lieu de regroupement qualifié. Ses entraîneurs, ses moniteurs et ses animateurs y sont formés pour observer, conseiller et corriger.

Que les experts apprennent aux populaires à équilibrer leur entraînement, à découvrir le réel niveau de leurs possibilités, à faire de la compétition un instrument de contrôle de forme utile mais non indispensable, à éviter les excès en tout genre, à faire du sport une source d'énergie et non pas la cause d'une perte de force et de baisse de rendement dans les autres activités de la vie. *Que tout cela soit et le sport de l'an 2000 sera vraiment «populaire»!*

*

Au plus haut niveau se trouvent les «chefs»: champions sur qui tous les yeux sont fixés, leur rôle étant de servir de modèles à leurs successeurs, les jeunes d'aujourd'hui! Ce sont un peu des missionnaires mais, hélas, rares sont ceux qui en sont conscients. Dépourvus de ce sentiment, ils entrent en sport comme on monte sur une rampe de lancement. Dès lors, eux qui devraient tout donner, l'exemple en premier, n'ont d'attention et de préoccupation que pour ce qui leur revient. Le sport, ainsi, naturellement grand parce que généreux, perd son sens premier et devient n'importe quoi, ce qui explique que certains sont également prêts à faire n'importe quoi pour en tirer profit.

Que tous ceux qui montent le sport spectacle: entraîneurs de haut niveau, médecins spécialisés, présidents de clubs et de fédérations, organisateurs, commencent par s'oublier; qu'ils remettent en exergue les valeurs éthiques et morales issues d'une saine éducation; qu'ils dressent enfin des décors tels, que les champions puissent les respecter et que managers, publicistes, représentants des milieux du commerce et de l'industrie et autres sponsors de tout poil soient obligés de montrer patte blanche avant de pénétrer dans leurs coulisses et dans... la loge des artistes. *Que tout cela soit et le sport de haut niveau redeviendra, pour tous, synonyme de noblesse, de grandeur de caractère et de but à atteindre pour les jeunes d'aujourd'hui: champions de demain!* ■